

Cégep Sainte-foy

Le stage international

Littéralement la meilleure chose

François Genesse
23/05/2016

J'ai commencé à considérer sérieusement le stage à l'international il y a deux ans, après avoir participé à une rencontre d'information à ce sujet. J'ai été engagé par Beprems, une entreprise de huit employés situées à Issy-Les-Moulineaux, juste en dehors de Paris centre. L'entreprise est engagée par des agences de locations pour vérifier les documents envoyés par les locataires potentiels pour des questions d'assurance et vérifie que tout est conforme et qu'il n'y a pas de fraude. La majorité de ce travail est accompli sur leur application web, en amélioration constante, sur laquelle moi et mon superviseur, le seul autre développeur de l'entreprise, avons travaillé. Ma tâche était donc de corriger des bugs et implémenter de nouvelles fonctionnalités, principalement des api, demandées par mon superviseur.

Mes journées de travail commençaient à 9h30 et se terminaient à 17h30, avec 30 à 40 minutes de métro entre notre appartement dans le 17^e arrondissement et mon lieu de travail, je me levais donc entre 7h40 et 8h, sortait de l'appartement vers 8h25 pour marcher jusqu'à la station de métro la plus près, environ 3-4 minutes de marche ou deux coins de rues. La façon la plus efficace de se déplacer à Paris est définitivement le métro, avec des stations un peu partout, c'est très accessible et les cartes omniprésentes font qu'il est facile de s'y retrouver et de comprendre quelle ligne prendre du moment qu'on sait où on veut aller. J'avertirai quand même qu'il peut être très bondé sur l'heure de pointe, alors si on n'aime pas embrasser la vitre de la porte du train quelques minutes de temps en temps, il y a toujours les autobus ou les Vélib, qui sont le même concept que les Bixi à Montréal. Arrivé à ma station tout près du boulevard périphérique qui marque la limite de Paris centre, je prenais la sortie de métro qui donne tout juste sur un coin de rue avec une boulangerie où on peut s'acheter un croissant ou bien un chausson au pomme pour déjeuner, ce que je prenais rarement le temps de faire à l'appartement. J'arrivais au travail après 5 minutes à pied pendant lesquelles j'avais eu le temps de manger mon déjeuner. Arrivé au travail je m'installais à mon poste et commençais ma journée, habituellement de la programmation, avec une réunion d'équipe tous les lundis vers 11h. La pause de dîner

venait habituellement vers 13h mais pouvait être prise un peu quand on veut, en autant qu'elle se limite à une heure seulement. J'allais la plupart du temps me chercher à manger dans l'un des nombreux restaurants des alentours, quelque fois avec des collègues de travail, souvent en faisant un détour par un très beau petit parc tout près. Les parcs sont d'ailleurs nombreux à Paris. À la fin de la journée, même trajet en sens inverse, avec parfois un arrêt à la boulangerie ou à l'épicerie près de l'appartement pour acheter baguette ou aliments pour le souper. J'arrivais normalement vers 18h15 à notre appartement, un 2½ avec une petite terrasse à l'arrière. En effet, c'est petit, mais on s'habitue très vite et ce n'est en fait pas si pire, il faut juste ne pas attendre trop longtemps à faire son souper, car j'étais le premier arrivé et on ne pouvait pas cuisiner tous en même temps à défaut de s'avoir tous dans les jambes. Pour le reste de la journée, c'est simplement la vie d'appartement, avec les travaux d'école à continuer comme d'habitude. Pour la fin de semaine, c'est une autre affaire, c'est là qu'on a le temps de visiter les environs et faire du tourisme dans Paris ou, dans le cas d'une fin de semaine de 4 jours par exemple, une autre ville d'Europe. Si on a dans l'idée d'acheter des souvenirs, je me permets de recommander les stands de livres et objets *vintage* sur le bord de la seine, dans le coin de l'île de la cité.

Les coûts

Nous voici à la partie pratique, je vais faire une courte description pour chaque aspect mais il y aura un tableau à la fin pour faire le total et résumer tout cela, je commencerai par les coûts pour la nourriture. Il faut ici garder en tête que je prenais pratiquement tous les matins mon déjeuner à la boulangerie à la sortie du métro et que je n'amenais jamais de lunch pour le midi. Le coût d'un dîner aux restaurants alentours alternait habituellement entre 5 et 10 euros au maximum et je ne dépensais jamais plus de 2 euros pour le déjeuner. Pour ce qui est de l'épicerie, cela alternait entre 15 et 25 euros par semaine. Cela nous donne donc 65 euros en moyenne par semaine.

Pour les transports, le calcul est plus simple, avec l'achat d'une carte Navigo, on a accès au métro ainsi qu'aux trains, autobus et Vélib. L'obtention de la carte est gratuite mais

elle doit être chargée, la meilleure option est la charge mensuelle, pour 70 euros par mois, avec accès au métro, trains et autobus. Elle permet aussi de payer pour un Vélib, qui coûte 1 euro la demi-heure, mais les 30 premières minutes de chaque location sont gratuites (Certains en profitent donc pour simplement changer de vélo après 30 minutes). Il est à noter que plusieurs des entreprises qui engagent des stagiaires de la technique paient leurs frais de transport, c'était d'ailleurs mon cas.

Le logement est ce qui coûte le plus cher, notre petit appartement nous coûtait 394 euros par mois, donc 1 182 euros pour le séjour complet.

Tout cela n'inclut bien sûr que le nécessaire, je n'ai pas les coûts exacts pour les sorties, le tourisme ou autres loisirs. À l'heure où j'écris ceci, je n'ai pas encore terminé de visiter tout ce que je veux voir mais je peux inclure les coûts de notre voyage à Amsterdam. Le billet d'avion aller-retour a coûté 143 euros et l'auberge de jeunesse 172 pour 4 nuits. Il faut garder en tête que le coût des loisirs et des sorties peut faire augmenter le tout considérablement.

Résumé des coûts

Nourriture : 260/mois, sur 12 semaines : 780€

Transport : 70/mois, sur 12 semaines : 210€

Logement : 348/mois, sur 12 semaines : 1 182€

Total (strict nécessaire) : 678/mois, sur 12 semaines : 2 172€

En dollars CAN (au taux d'échange actuel) : 3 149\$

Les billets d'avion pour l'aller-retour Montréal-Paris : 688\$

Total (dollars CAN) : 3 837\$

Bourses : 2 300 + 490 = 2 790\$ (1 895€)

Salaire : 200/semaine pour 10 semaines + frais de transport

Total bourses et salaire : 6 041\$

La préparation

Lorsqu'on décide de faire le stage à l'international, il faut comprendre que ça prend bien plus de préparation qu'un stage normal. On doit d'abord écrire sa lettre de motivation en septembre, puis si on est accepté, on commence immédiatement les rencontres avec le bureau des relations internationales pour savoir quels documents on doit préparer et remettre, il y en a beaucoup. On commence aussi dès la mi-octobre à préparer notre CV et notre lettre de présentation ainsi que les recherches d'entreprises, puis en décembre on se prépare aux entrevues qui ont lieu, à distance bien sûr, en Janvier et février. Il y a aussi quelques documents à remplir pour les demandes de bourses. Il faut magasiner son billet d'avion mais cela n'est pas le plus difficile, surtout qu'en mars les billets ne coûtent pas trop cher. L'aspect qui peut être plus frustrant est la recherche d'un logement, car tout se fait à distance et les prix peuvent être élevés pour un appartement bien situé. Nous sommes passés par AirBnb, mais le mieux est de ne pas limiter sa recherche à un seul site, nous avons finis par trouver en début février un appartement (nous en avions trouvés un précédemment mais la propriétaire avait annulée à cause de rénovations urgentes). Je recommande de commencer la recherche d'appartement en novembre pour être certain d'en obtenir un. Faire un stage à Paris est une grosse décision mais ça en vaut définitivement la peine pour vivre des expériences inoubliables. C'est une merveilleuse occasion de passer 3 mois entouré d'histoire dans une ville vivante et dynamique où il fait bon vivre.